

# AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

## NOS SOUVENIRS

Ils sont là tout vivants, mes plus chers souvenirs,  
Ils sont là relégués au fond de leur demeure  
— Coffret aux vieux chiffons de regrets, de plaisirs  
Qui font qu'en les voyant on sourit ou l'on pleure !

Reliques, doux trésors ! que dites-vous tout bas  
A la femme qui songe et près de vous soupire ?  
— Vous dites ces choses qui ne s'expriment pas  
Et provoquent toujours une larme, un sourire.

Vous dites qu'ici-bas tout est joie et douleur ;  
Que le plus beau rêve est une pure folie,  
Un mirage trompeur ; et que de notre cœur  
Tombe l'illusion, même la plus chérie.

Vous êtes là, vivants, mes tendres souvenirs.  
Je veux vous contempler, ô pieux débris que j'aime,  
Vieux chiffons tout remplis de regrets, de plaisirs :  
En chacun je retrouve une part de moi même.

ATTALA (CORINNE).

## L'ESPÉRANCE ET LE SOUVENIR

“ Pour vous qui n'espérez plus, qui ne vous souvenez plus.”

L'espérance, c'est le matin ; le souvenir, c'est le soir.

Comme l'enfant qui s'éveille, écarte en souriant les dentelles de sa berceuse, le soleil qui se lève déchire en riant les ouates roses de l'aurore, et verse, comme d'une gerbe enflammée, là-bas, sur l'infini des flots, ses étincelles d'or. La vague à la vague s'attache par un nœud de gaze blanche, le flot au flot se lie par une chaîne de fleurettes immaculées, et sous les reflets du jour naissant, les gouttelettes d'eau que la brise fait tourner semblent des opales brisées sur des cascades de perles.

L'espérance colore le matin de notre vie avec ses rêves roses, ses illusions dorées... sur les flots de nos ans, les chimères aux chimères s'attachent par des liens de gaze blanche... liens d'amitié, évanouis sous le premier vent de la douleur ; les visions aux visions s'enchaînent par des tiges de fleurs, aux corolles de chiffon... fleurs d'amour, effeuillées par le premier souffle d'oubli.

Sous les feux de l'espérance qui meurt et qui renaît, les visions et les chimères revivent et resplendent en nos âmes qui chantent le matin de leur bonheur.

Le souvenir, c'est le soir.

A l'horizon, le crépuscule a laissé les dernières pâleurs de ses nuages qui ont endormi le soleil, et dans l'azur du firmament, les anges pleurent une à une leurs larmes d'or. Bientôt, la lune sourit ; ses rayons argentés tombent jusque sur la terre, et les roses qui sommeillent ont des pétales de moire gris-perle.

Le souvenir illumine le soir de notre vie.

Là-bas, bien loin, le crépuscule du bonheur a laissé ses reflets pâles. Dans le ciel de nos âmes, les amours brisées, les rêves disparus, les extases savourées, les amertumes souffertes, les tristesses subies, sont les étoiles du souvenir. Plus brillantes et plus nombreuses, les étoiles de la souffrance... plus pâles et plus rares, celles du bonheur !...

Oh ! La magie du souvenir ! C'est par elle que revivent les heures passées, les instants oubliés, par elle que nos réminiscences jettent leurs larmes en nos âmes qui pleurent le soir de leur bonheur...

L'espérance, c'est toujours un sourire...

Le souvenir, c'est parfois un pleur...

LAURETTE DE VALMONT.

Avoir toutes les déférences pour la vieillesse à laquelle on désire parvenir, c'est s'honorer soi-même ans l'avenir. — Mme de GENLIS.

## LA MODE

Les fantaisies de plumes, très à la mode depuis l'automne, maintiennent leur succès. Cela se comprend, si l'on se rend compte de l'extrême légèreté de ces jolis chapeaux.

On peut leur reprocher de n'être pas très solides, mais cela a peu d'importance. Pourvu qu'ils fassent leur saison, c'est le plus qu'on puisse exiger, car un chapeau, avec nos changements continuels, n'est pas possible d'une saison sur l'autre. Donc, la toque toute en plumes collées est adoptée par toutes les élégantes, même et surtout, peut-on dire, pour le théâtre. La toque du soir se fait en petites plumes blanches, roses ou bleues. Le bord est comme ourlé de plumes foncées genre lophophore. C'est charmant.



JAQUETTE TAILLEUR

On garnit d'un gros nœud de ruban de satin clair sur le côté ou d'un chou de velours. Vraiment, cela est sobre et distingué au possible. Outre la toque de plumes qui donne lieu à des combinaisons multiples, il y a le toquet roulé en chenille et or, simplement orné d'un nœud, retenu par une boucle de strass. La chenille est noire pour la ville mais de nuance claire pour le soir. Rien de plus charmant que le toquet de chenille rose tressée d'argent avec le nœud rose niché devant dans un creux. Ce n'est rien et c'est ravissant surtout lorsqu'une modiste de goût a chiffonné cette coiffure. Le chapeau de fourrure se porte encore, mais beaucoup moins que l'année dernière. Pour visites, on porte la toque de velours drapé avec fantaisie de plumes ou plumes d'autruche.

C'est classique et toujours comme il faut. Pour les jeunes filles, nous avons le feutre gris ou beige, orné de superbes amazones ou très simplement d'un ruban

d'or noué devant. Avec une jaquette de loutre ou imitation de loutre, rien n'est plus gracieux que le canotier un peu relevé des bords ou le marquis, grand modèle, simplement garni de ce ruban d'or souple.

Pour les dames entre deux âges ou âgées, nous n'avons que la toque de velours noir ou pensée, le chapeau de chenille noire ou le taffetas brodé et incrusté. A volonté, on peut ajouter de larges brides.

Comme robes de lainage, on porte beaucoup de fin cachemire dans les nuances orchidée, beige et mordoré. La jupe est plissée en long et entre les plis on aperçoit de fines broderies d'étamine d'or brodée de soies multicolores ou assorties à la teinte de l'étoffe. Avec du mordoré, cette nuance d'or, brodée de mordoré, forme un ensemble en camaïeu d'une incroyable distinction.

La caractéristique de la mode nouvelle est certainement la manche faite en deux ou trois parties. Le type consiste en une manche étroite et plate du haut qui s'évase depuis le coude jusqu'à la moitié de l'avant-bras, où elle s'arrête. Il sort de là un bout de manche bouffante se prolongeant jusqu'au poignet et se resserrant au-dessus de la main sous un bracelet de dentelle ou de ruban. Nous n'avons pas besoin de dire que les combinaisons varient à l'infini, chaque personne tenant à apporter à cette mode son goût personnel. On verra des bouts de manche en velours, en satin, en soie de toute sorte et de toutes couleurs, garnies d'or, d'acier ou de broderies.

C'est là le champ d'expériences de la mode ; seulement il y a beaucoup de réfractaires, dont le bon goût réprouve ces ornements lourds et incommodes et qui prétendent s'en tenir à la manche plate sans exagération. Dieu merci ! on n'est nullement ridicule parce qu'on désire avoir son genre à soi et la simplicité est toujours élégante et gracieuse. Aussi, Mesdames, ne vous pressez pas d'adopter ces nouvelles manches, à qui il faut cependant reconnaître une qualité : c'est qu'elles facilitent étonnamment les arrangements de robes anciennes, dont les manches sont fanées du poignet.

## UN CONCOURS POUR LES DAMES

Ce concours a pour sujet la question suivante :

**Résumez en quelques mots votre idéal de bonheur ; dites ce que vous voudriez ou ce que vous rêvez être ?**

Les réponses devront être courtes, autant que possible ne pas excéder quinze lignes de neuf mots et seront signées d'un pseudonyme seulement. Le concours sera clos le 15 février 1901. Dès lors, les réponses seront soumises à un jury compétent, qui jugera impartialement du mérite de chaque article.

Les huit primes ou prix pour les huit meilleures réponses sont superbes.

- 1er prix : Miroir, brosse, peigne, montés en aluminium et argent, dans une magnifique boîte ;
- 2ème prix : Coupe-papier, grattoir, cachet, en argent plein avec magnifique boîte ;
- 3ème prix : Porte-bijoux en porcelaine de Chine, surmonté d'un petit miroir, avec monture dorée ;
- 4ème prix : Porte-monnaie en cuir de crocodile, plusieurs divisions, monture en vieil argent ;
- 5ème prix : 1 an d'abonnement ;
- 6ème prix : 6 mois d'abonnement ;
- 7ème prix : Deux primes à choisir dans la liste de primes ordinaires du journal pour les abonnés ;
- 8ème prix : Une prime à choisir dans la liste de primes ordinaires.

Après l'adjudication des prix, les pseudonymes gagnants seront publiés et les méritantes devront envoyer une copie de la réponse primée avec leur nom et leur adresse. Qu'on se mette à l'œuvre donc.

On peut s'abonner pour tous les numéros parus depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin du concours soit jusqu'à la mi-mars probablement pour 25 centins.

Ecrire au bureau, 42 Place Jacques Cartier, Montréal.